

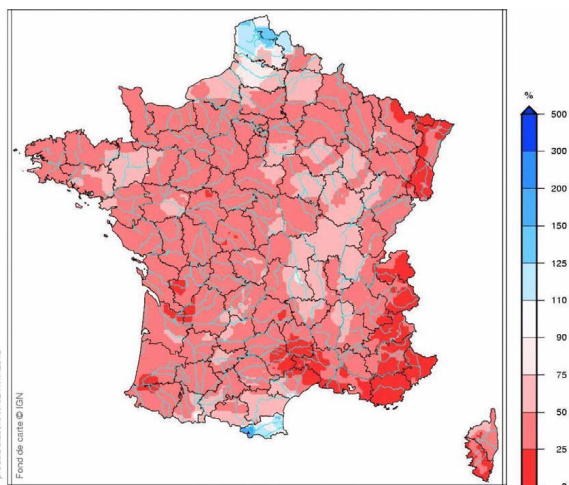
Notons que pour son 10ème anniversaire, le sous contingent à l'importation " Etats-Unis " (572 000 t) a été pour la première fois pris en totalité. Compte tenu de la baisse des cours du Soft Red Winter (SRW), et du taux de fret très bas, les couts liés aux transports n'affectent que très légèrement la compétitivité des blés américains. Les opérateurs devraient maintenant se tourner vers le sous contingent " Canada ", où 8 766 tonnes sont encore disponibles.

**FRANCE**

**> Pluviométrie et situation des eaux souterraines**

Le mois de mars a été particulièrement sec : le cumul des précipitations est déficitaire par rapport à la normale sur l'ensemble du territoire à l'exception du Nord-Pas-de-Calais et localement dans les Pyrénées-Orientales. Comme le montre la carte ci-dessous, ce déficit dépasse 50 % sur la plus grande partie du territoire hexagonal, et atteint même 75 % en Alsace et en Provence-Alpes-Côte D'azur.

Rapport à la normale 1971/2000 du cumul mensuel de précipitations - mars 2012



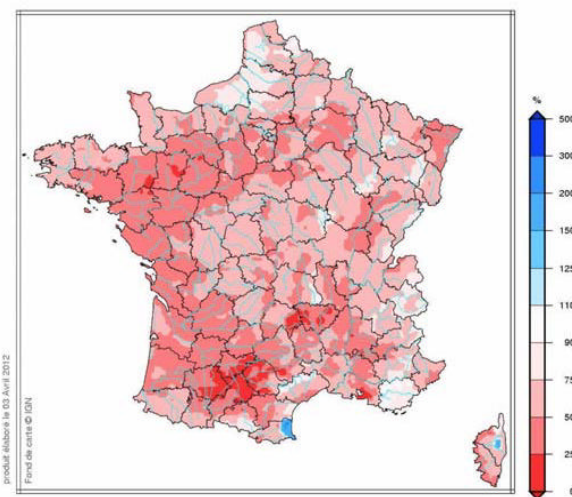
Source : Météo france

En terme de pluviométrie " efficace ", là encore, la situation est déficitaire et ce, sur toute la France. Le cumul (du 1/09/11 au 1/04/12) des précipitations efficaces, c'est-à-dire l'eau disponible pour l'écoulement et la recharge des nappes, ne présente un excédent que dans les Pyrénées-Orientales et la Haute-Corse.

Ce déficit pluviométrique affecte les ressources en eau des zones de production de céréales. Dans son dernier bulletin du 14 mars 2012, EauFrance, portail public d'information sur l'eau, souligne que 80 % des réservoirs affichent un niveau inférieur à la normale. Les nappes se

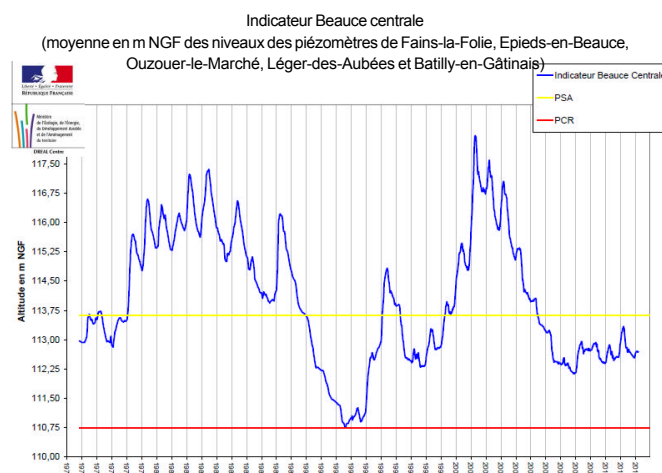
rechargeant en automne et en hiver, la pluviométrie de cette année n'a pas permis une forte reconstitution des réserves malgré le début de recharge observé au mois de décembre.

Rapport à la normale 1971/2000 du cumul de précipitations efficaces - de décembre 2011 à mars 2012



Source : Météo france

En région Centre, les niveaux des cours d'eau comme des nappes souterraines y sont très bas pour ce moment de l'année. D'après la Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de la région Centre, " début mars, tous les indicateurs des nappes (...) se situent sous la moyenne, à des niveaux bas à très bas pour la saison, et onze d'entre eux présentent les plus bas niveaux observés pour un début mars sur les quinze dernières années ".



Source : DREAL Centre, 1er avril 2011

# Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Céréales de FranceAgriMer



• numéro 08 / avril 2012 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

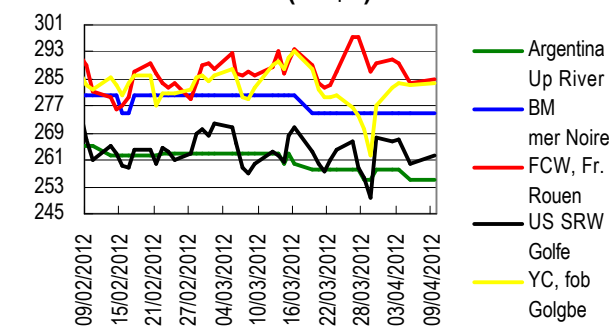
L'USDA a publié le 30 mars son enquête annuelle relative aux intentions de semis de printemps aux États-Unis pour 2012. La sole de maïs serait la plus étendue depuis 1937 et ce, au détriment des emblavements en soja et en blé. Dans le même temps, la publication de l'état des stocks trimestriels laisse apparaître un recul des stocks de maïs et de blé par rapport aux deux années précédentes. Ces dernières données ont provoqué une hausse généralisée des cours.

**MONDE**

**> Échanges mondiaux de blé : un marché toujours très actif**

Tout au long du mois écoulé les cours du blé et du maïs américain ont affiché une certaine fermeté avec plus ou moins de volatilité, dans le sillage du marché du soja qui subit les effets de la sécheresse en Amérique du Sud. La baisse des stocks trimestriels aux États-Unis tant en maïs (152,63 Mt contre 165,69 Mt un an auparavant) qu'en blé (32,68 Mt contre 38,78 Mt en mars 2011) a également largement contribué au regain de fermeté des cours constaté à la fin du mois de mars. La hausse de 8,1 % des stocks de soja à 37,3 Mt contre 34,5 Mt l'année précédente n'a pas entraîné de détente sur le marché car le complexe oléagineux trouve un soutien à la fois dans une production décevante sur le continent sud-américain et dans les estimations d'emblavements aux États-Unis qui sont moins défavorables au soja que prévu. La période précédant la parution des statistiques de l'USDA a été propice à un reflux des cours des graines. Mais cette situation n'a que brièvement duré. Lors de la séance boursière du 30 mars les cours du blé américain ont clôturé en nette hausse. Les prix du maïs américain ont, à cette occasion, atteint leur limite de hausse quotidienne (+ 40 cts/bu, soit 16 \$/t) pour l'échéance de mai.

**Cotations mondiales (en \$/t)**



Source : FAM / CME / UAC

A l'approche de la fin de la campagne, alors que l'offre se raréfie, les blés européens demeurent peu compétitifs face à ceux de l'Australie, de l'Argentine et des États-Unis comme en témoignent les deux derniers achats du GASC (240 000 t) pourvus en blé argentin pour 60 000 t et américain pour 180 000 t. L'origine américaine est davantage présente sur le marché mondial, alors que la campagne commerciale prend fin le 31 mai. Au 22 mars les engagements des États unis à l'exportation (tous blés) s'élevaient à 25,4 Mt (dont 20,9 Mt sont déjà chargées) pour un objectif de 27,5 Mt. Depuis la fin février, les cours du blé meunier mer Noire ont fléchi de \$5 à 275 \$ fob, tandis que le blé fourrager cotait 255 \$/t. Bien que le Kazakhstan, la Russie et l'Ukraine aient confirmé qu'elles n'avaient pas l'intention d'introduire des contrôles à l'exportation, les ventes du bassin de la mer Noire, notamment celles de la Russie, se réduisent à mesure que l'on approche de la fin de campagne. Le CIC évalue les exportations de la Russie à 21 Mt (ce qui en fait le 3e exportateur mondial après les États-Unis et l'Australie). A la fin février, selon UkrAgroConsult, les ventes russes atteignaient 18 Mt, avec trois destinations phares : l'Égypte (5,8 Mt), la Turquie (2,2 Mt) et le Yémen (0,8 Mt). En Argentine, malgré la fermeté de la demande émanant notamment de l'Afrique du Nord, les prix du blé meunier demeurent compétitifs et affichent une baisse de 5 \$ à 258 \$/t fob Up River (Rosario).

**> Semis 2012 : la rentabilité du maïs fait la différence aux États unis**

Les prévisions des analystes privés sont largement confirmées, et même au-delà de leurs attentes. Ainsi, l'USDA estime à 38,8 Mha (+ 4,3 % par rapport à 2012), la sole dédiée au maïs en 2012, ce qui serait la surface plus élevée depuis 1937. L'analyste Informa, de son côté, estime qu'elle devrait atteindre 39 Mha contre 30 Mha pour

La note de conjoncture Céréales est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Fabien Bova. Rédaction : unité Grandes Cultures / service Marchés et études de filières - C. Babarit/christophe.babarit@franceagrimer.fr T. Champagnol/thibaut.champagnol@franceagrimer.fr - N. Boussac/nicole.boussac@franceagrimer.fr - Copyright 2012 : N° ISSN 2115-3000 - tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.



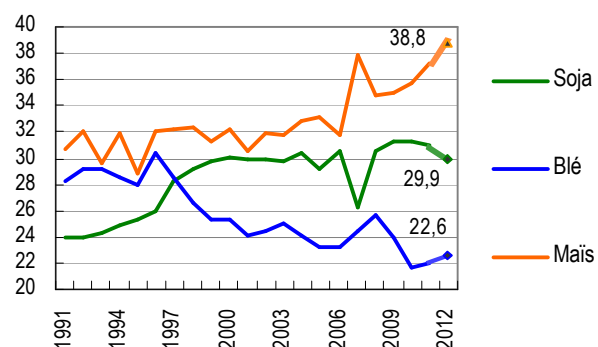
12, rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex -  
Tél.: +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr  
www.agriculture.gouv.fr

le soja car, en dépit d'une amélioration du rapport de prix soja/maïs depuis la parution du PPR (Prospective Planting Report) à 2,54 contre moins de 2 précédemment, les producteurs américains semblent maintenir leurs choix d'assolements et privilégier le maïs.

Sur les bases indiquées ci-dessus, et si l'on prend pour hypothèse un taux d'abandon normal et le rendement tendanciel (un peu plus de 10t/ha), l'USDA estime que la production américaine pourrait s'établir aux environs de 360 Mt (313,9 Mt en 2011) si les conditions météo sont normales d'ici à la moisson. L'extension de la sole en maïs est motivée en grande partie par la faiblesse des stocks, la fermeté des prix et une meilleure couverture garantie par l'assurance-récolte. Tout le problème est désormais de savoir si ces intentions vont se traduire dans les faits. Pour l'heure, les conditions climatiques semblent favorables au démarrage des semis qui s'effectue avec une certaine précocité dans la plupart des Etats, sauf au Texas et en Alabama, où l'humidité du sol reste faible. Les surfaces déjà emblavées sont estimées à 3% par l'USDA et une accélération des travaux devrait normalement s'opérer dans les prochaines semaines. Toutefois, même si les températures relevées sont favorables aux ensemencements, beaucoup d'agriculteurs hésitent encore à semer par crainte de s'exposer à des dégâts dus au gel, à des problèmes de disponibilités de semences ou encore à une révocation de leur assurance-récolte.

Évolution des surfaces aux États-Unis (en Mha)



Source : USDA

La hausse des surfaces en maïs s'effectue, en premier lieu, au détriment du soja dont la sole est prévue en baisse de 1,44 % à 29,9 Mha. Le recul des productions sud-américaines de soja n'a pas incité les producteurs des États-Unis à étendre leurs emblavements. Les surfaces dévolues au blé sont en recul de 2,75 % à 22,6 Mha (tous blés). La sole en blé d'hiver augmenterait de 3 % à 16,9 Mha. Les surfaces plantées en Hard Red Winter (HRW) devraient afficher une expansion de 6 %, à 12,1 Mha tandis que les semis de Soft Red Winter (SRW) et de White Wheat (WW) s'orienteraient à la baisse. La sole consacrée au blé dur devrait rebondir de 62 % à 0,9 Mha, en comparaison avec le très faible niveau de l'an dernier (0,554 Mha). Les emblavements pour les autres blés de printemps devraient diminuer de 3 % contrairement à certaines prévisions privées qui tablaient sur une reprise.

#### > Des conditions climatiques déterminantes

L'année 2011 et la campagne en cours ont souffert des effets du phénomène météorologique " La Niña ", qui

s'accompagne de températures plus sèches que la normale dans certaines régions et plus humides dans d'autres. La récolte décevante en 2011 aux États-Unis ainsi que les problèmes de sécheresse au cours de ces derniers mois en Argentine et au Brésil en sont l'illustration. Toutefois, plusieurs experts s'accordent à dire que ce phénomène tire à sa fin et qu'il pourrait laisser place à son opposé " El Niño " au cours du 2e semestre de 2012. Celui-ci est d'ordinaire plus clément et plus favorable aux cultures. Aux États-Unis, à la date du 8<sup>er</sup> avril, l'état des blés d'hiver est jugé bon à excellent à 61% contre 36 % l'an dernier. Si le rendement global du blé s'avère conforme à la moyenne quinquennale soit autour de 3 t/ha, la production devrait s'élever à environ 58 Mt contre 54,4 Mt en 2011. En Europe, les conditions climatiques sont généralement moins favorables et demeurent source d'inquiétude en raison du manque de précipitations. La situation est encore plus alarmante au Maroc qui n'a quasiment pas reçu de pluies depuis le début de l'année. La sécheresse pourrait entraîner une baisse de l'ordre de 50 % de la production locale de céréales par rapport à l'excellent millésime 2011 où le pays avait récolté près de 9 Mt (dont 6 Mt de blé et 2,3 Mt d'orge). A ce stade, le CIC estime que la production mondiale de blé pour 2012 devrait s'élever à 681 soit 15 Mt de moins qu'en 2011.

#### > Iran : les achats de blé continuent malgré l'embargo

L'Iran poursuit son approvisionnement afin d'accroître son stock de sécurité. Les blés proviennent d'origines diverses (Russie, Kazakhstan, Canada, Brésil, Allemagne, Australie). Dans son rapport du 2 avril, le CIC a revu à la hausse les besoins à l'importation de l'Iran, portés à 3 Mt contre 1 Mt en février. Parallèlement, le stock de fin de campagne est relevé à 5,3 Mt contre 3 Mt le mois dernier. Le principal objectif de la République Islamique est de contourner par tous les moyens les sanctions occidentales (bancaires notamment) liées à l'embargo afin de financer ses achats, ou encore de trouver des solutions alternatives comme le troc. C'est le cas de l'accord en cours avec le Pakistan pour la fourniture de 1 Mt de blé contre des engrais. Les banques turques sont principalement sollicitées mais l'Iran a aussi trouvé en Suisse des intermédiaires qui lui permettent de conclure des transactions pour des paiements libellés en euros et en dollars via des banques non concernées par le dispositif de sanctions. C'est ainsi, qu'en dépit du contexte conflictuel, les États-Unis ont pu conclure une vente de blé de 180 000 t (confirmée par le relevé hebdomadaire de l'USDA) via une société américaine basée à Genève qui dispose de dérogations pour la vente de certains produits agricoles pour des raisons humanitaires. Des discussions seraient en cours pour un volume additionnel de 220 000 t.

#### > Maïs : vers une nouvelle récolte mondiale record en 2012

A l'instar des campagnes antérieures, le maïs devrait encore focaliser l'attention des acteurs du marché des céréales en 2012/13. Le CIC a dévoilé ses premières estimations de production. La barre des 900 Mt est désormais envisagée. Cette première projection est, bien entendu, à entourer de toutes les précautions nécessaires. Toutefois, elle montre le fort potentiel de hausse dont bénéficie cette céréale. La récolte des États-Unis compte pour une bonne part dans cette évolution spectaculaire.

D'autres pays comme l'Ukraine où des surfaces perdues en blé à cause du gel seront vraisemblablement ressemées en maïs devraient également contribuer à accroître le niveau de la prochaine récolte. Pour l'immédiat la production de 2011 est estimée à 864 Mt (contre 828 en 2010) alors que l'Argentine devrait enregistrer sa plus faible récolte depuis 2008/09, à moins de 20 Mt.

#### > Les utilisations animales et industrielles comme " moteurs " de la demande

Le maïs représente à lui-seul près de 63 % des utilisations totales pour l'alimentation animale contre 15 % pour l'orge et 13 % pour le blé (en moyenne) dans le monde. Or, le cheptel mondial ne cesse de croître en raison de l'essor de pays émergents tels que l'Inde ou la Chine dont la consommation de viande est en constante progression. Un volume de 226 Mt de céréales et autres ingrédients (contre 206 Mt en 2010) est consacré à l'alimentation animale en Chine. Ce chiffre comprend, entre autres, 145 Mt de céréales (dont 125 Mt de maïs et 17 Mt de blé) ainsi que 46 Mt de soja, contre respectivement 130 Mt et 42 Mt en 2010. Les besoins à l'importation de la Chine en maïs ont été évalués par le CIC à 4 Mt et à 2 Mt pour le blé (contre 1,7 et 1 en 2010).

Par ailleurs, la fabrication d'éthanol aux États-Unis qui intervient pour plus de 40 % (en moyenne) des utilisations industrielles mondiales de maïs, continue de susciter de l'intérêt malgré l'arrêt des incitations fiscales. Même si ce secteur semble être arrivé à maturité, la récente décision de l'EPA (agence de protection environnementale) qui vient d'autoriser la mise en vente d'essence E15 incorporant 15 % d'éthanol au lieu de 10 jusqu'à présent pour les véhicules fabriqués à partir de 2001, risque fort de relancer la demande de maïs pour cette activité. La décision du gouvernement américain s'accompagne, par ailleurs, d'un plan de soutien pour installer 10 000 pompes à essence adaptées à ce mélange d'ici 5 ans. Dans ce contexte la tension sur les cours mondiaux pourrait bien perdurer dans les mois à venir.

#### UNION EUROPÉENNE

##### > Points climats

De nombreux pays de l'Union européenne (France, Espagne, Portugal, Angleterre, Italie du nord, Pologne, République tchèque) subissent actuellement une sécheresse importante, qui succède à un hiver froid et sec. Malgré quelques pluies diffuses, notamment au sud de l'Europe, les conditions ne s'améliorent pas rapidement, et le déficit hydrique risque de se traduire par une perte de rendement significative. Dans les pays cités précédemment, les trois premiers mois de l'année 2012 ont enregistré une pluviométrie moyenne n'excédant pas 40% de la normale (période de

référence 1971-2000). C'est le cas, entre autres, en Espagne, où certains analystes ont d'ores et déjà revu à la baisse les données de productions. Les opérateurs s'attendent à une chute de 30% de la récolte de blé dur en Andalousie, province qui représente plus de 70 % de la production nationale.

Des dégâts sont également attendus en Roumanie, en France, en Allemagne, en Pologne du fait de la rigueur de l'hiver. La reprise de la végétation dans certains pays de l'U.E n'est pas encore assez avancée pour que les éventuels dégâts sur les cultures puissent être estimés, cependant quelques tendances se dégagent. En Allemagne, la partie ouest du pays est la plus touchée. Les estimations officielles font état d'une perte de surfaces en orge de l'ordre de 10 000 ha, à 1,2 Mha. La sole de colza perdrait elle 80 000 ha, pour arriver à 1,25 Mha.

La République tchèque a également connu un hiver rigoureux et sec. Les analystes annoncent jusqu'à 15% de surfaces en blé retournées, et entre 25 et 30% pour l'orge d'hiver.

#### > Tirage de certificats

Les tirages de certificats à l'exportation atteignent un total de 18 Mt, et sont inférieurs à ce qu'ils étaient l'an dernier à la même époque (23 Mt en 2011). En blé, le cumul des certificats à l'exportation au 4 avril 2012 s'élève à 10,7 Mt (contre 15,7 Mt l'an dernier -niveau inhabituellement élevé-à la même époque). Enfin, les tirages de certificats à l'importation continuent leur progression pour arriver à un total de 10,5 Mt à la semaine 40 (contre 9,7 Mt lors de la campagne précédente). Cette progression est principalement portée par le blé (4,9 Mt contre 1,8 Mt en 2011 à la même époque) et l'orge (408 000 t contre 25 000 l'an dernier à la même époque).

#### AGRICULTURAL AREAS RAINFALL

Cumulated values

from : 01 October 2011  
to : 25 March 2012

Deviation:

Year of interest - LTA

